



La Lettre de l'OEP N°78 (mars-avril 2019)

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

5es Assises européennes du plurilinguisme « Le plurilinguisme dans le développement durable » (Bucarest 23-24 mai 2019)
Les inscriptions, c'est maintenant. **Cliquez ICI**

Éditorial – La francophonie a un bel avenir devant elle

Le 20 mars est la journée internationale de la francophonie, occasion de faire un point sur cette réalité assez méconnue. Certains y voient une pure extension de la langue française de France dont l'avenir serait sombre. D'autres la conçoivent que comme un héritage colonial à liquider d'urgence.

D'autres encore l'imaginent comme un empire littéraire, pièce majeure d'une république mondiale des lettres. On peut prolonger longtemps la liste des représentations qui ont chacune une part variable de vérité. Un essai de clarification est en tout cas nécessaire.

Commençons par indiquer qu'il y a deux francophonies. Il y a d'abord la francophonie des francophones que l'on pourra comparer au monde des anglophones, des hispanophones, lusophones, arabophones, sinophones etc.

Mais il y a aussi, seul cas de ce genre, une francophonie institutionnelle dont le nombre de pays membres représente une petite moitié des pays membres de l'ONU.

Commençons par la francophonie des francophones et nous poursuivrons par la Francophonie institutionnelle (notez le « F » majuscule) et ses enjeux mondiaux.

Depuis le célèbre rapport du professeur David Graddol publié par le British Council en 1997, *The Future of English*, on a commencé à estimer les locuteurs, non seulement en « natifs », mais en locuteurs « langue seconde » (et non pas « seconde langue » comme au collège), c'est-à-dire des locuteurs qui n'ont pas la langue dont nous parlons comme langue maternelle, mais en ont un usage quotidien, et en troisième lieu, les apprenants ou ayant appris une langue comme langue étrangère. Cela constitue ainsi trois cercles que l'on nommera L1, L2 et EFL (English as a Foreign Language).

Ainsi, en 1995, on dénombrait 375 millions de natifs anglophones, 375 millions également d'anglophones « seconde langue », et 750 millions de locuteurs anglais langue étrangère. Bien sûr, cette catégorisation est relative et peut surtout évoluer, des locuteurs EFL pouvant glisser dans la catégorie L2 et des L2 pouvant passer en L1. Dans ce dernier cas, il suffit que la transmission de la langue maternelle dans la famille et par l'école se fasse de manière satisfaisante, et un locuteur initialement en L2 peut légitimement être catégorisé en L1. Il faut souligner que la précision des données est moindre pour la catégorie L2 que pour la catégorie L1 et moindre pour la catégorie EFL que pour les deux précédentes.

Il convient également d'ajouter que dans le rapport Graddol, seuls les anglophones faisaient l'objet d'une estimation en L2 et EFL, les locuteurs des autres langues n'étant dénombrés que comme natifs, ce qui empêchait toute comparaison sérieuse.

Notamment, la langue française se trouvait créditée en 1995 de 72 millions de locuteurs.

On trouvera sur Wikipedia¹ une intéressante compilation de toutes les sources existantes pour arriver à des comparaisons de ces « trois cercles ».

Ces chiffres traduits sous forme graphique, en se limitant à l'anglais et au français pour manque de place, donne ces quatre graphiques : (suite)...->

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Anne Bui

La Lettre de l'OEP est traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [bulgare](#), [croate](#), [espagnol](#), [grec](#), [italien](#), [polonais](#), [portugais](#), [roumain](#) et [russe](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, [contactez-nous](#).

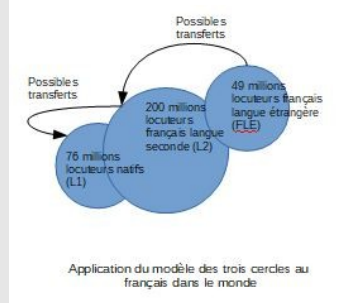
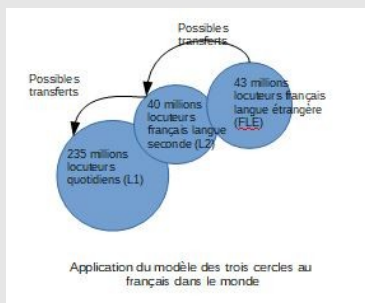
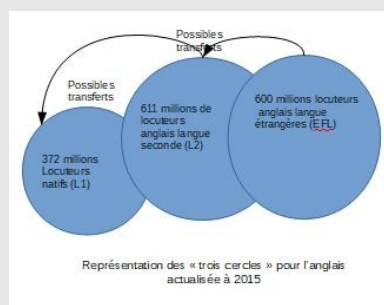
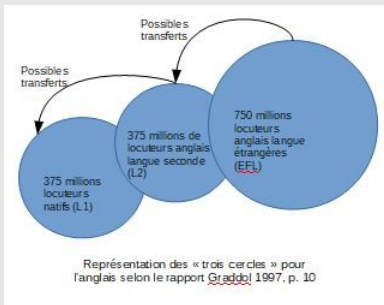
1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_langues_par_nombre_total_de_locuteurs

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [cliquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito – La francophonie a un bel avenir devant elle
- Des articles récents à ne pas manquer
- Autres annonces et parutions

->



Ces deux derniers graphiques pour le français appellent un commentaire. Celui de gauche qui donne 235 millions en L1 a pour source l'Observatoire international de la langue française de l'OIF, tandis que celui de droite est une reconstitution destinée à rendre pleinement comparable les données pour le français et pour l'anglais. En effet l'OIF ne retient pas stricto sensu les « natifs » dans la mesure où la notion de « natifs » qui en réalité réfère aux « nations historiques » est d'une légitimité douteuse. Certains francophones d'Abidjan, pour ne prendre qu'un exemple, sont aussi bien « natifs » que certains francophones de l'Hexagone.

Il faut ajouter que le chiffrage de l'OIF est minimal car il se fonde sur des sources variées et n'essaie d'estimer que le nombre de locuteurs ayant un niveau d'expression permettant de les qualifier de locuteurs francophones.

D'autres manières de compter existent qui se fondent sur le nombre d'habitants des pays ayant le français comme langue officielle. C'est le cas du CERLF (Centre d'études et de recherche sur le monde francophone) et de la FERDI², cette dernière définissant ainsi un espace linguistique :

Un espace linguistique, dans sa définition retenue dans le rapport *Le poids économique de la langue française dans le monde (2013)*, englobe tout pays de plus de 500 000 habitants satisfaisant l'une ou l'autre des conditions suivantes :

- dimension *de jure* : la langue considérée est langue officielle ;
- dimension *de facto* : une fraction significative (20 %) de la population parle la langue considérée (certains pays peuvent ainsi appartenir simultanément à plusieurs ...->

-> espaces). On le voit, les finalités ne sont pas les mêmes. Selon les critères de la FERDI, l'espace anglophone regrouperait 2,5 milliards de personnes, alors que l'espace francophone en regrouperait 480 millions, soit un cinquième du monde anglophone, faisant cependant de l'espace francophone le troisième espace linguistique après l'anglophone et le mandarin.

Il est utile d'avoir des ordres de grandeur.

Et si l'on fait des projections sur l'avenir, celles-ci sont fonction de deux facteurs : les perspectives démographiques tracées par l'ONU par pays et par régions du monde, et les perspectives de scolarisation. Ce dernier facteur ne compte pas si le dénombrement est fondé sur les langues officielles, mais c'est un

facteur aussi déterminant que le premier si l'on se réfère à la méthode de l'OIF. Dans tous les cas de figure, du fait de l'importance de l'Afrique, qui concentre aujourd'hui plus de 59 % des francophones (15 % Afrique du Nord, 44 % Afrique subsaharienne et Océan Indien), l'aire francophone se trouve la plus vigoureuse. On peut souhaiter que la transition démographique (baisse de la mortalité, suivie d'une baisse de la fécondité) déjà très engagée dans beaucoup de pays soit plus rapide. Le fait est que d'ici à 2065, l'espace francophone devrait dépasser le milliard, soit un quart de l'espace anglophone (4 milliards), alors que les projections moyennes donnent 711 millions pour l'espace arabophone et 586 pour l'hispanophone.

Venons-en à la Francophonie institutionnelle, l'OIF. Composée de 88 États et gouvernements (61 membres et 27 observateurs), c'est une organisation internationale à part entière que certains voient comme l'héritière...->

<p>-> de l'empire colonial, ce qu'elle n'est pas. Contrairement au Commonwealth, la France n'a pas participé à sa création. Ce sont trois chefs d'État, Léopold Sedar Senghor, président du Sénégal, Diori Hamani, président du Niger et Habib Bourguiba, président de la Tunisie, qui seront vite suivis par le prince Norodom Sihanouk, qui ont suscité la signature à Niamey, le 20 mars 1970, par les représentants de 21 États et gouvernements, de la Convention portant création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). À partir de 1986, sur l'initiative de François Mitterrand, la pratique de sommets de chefs d'États et de gouvernements tous les deux ans se systématisa et en 1995 l'organisation se dota d'un secrétaire général dont le premier titulaire sera l'Égyptien Boutros Boutros-Ghali, ancien Secrétaire général des Nations unies, auquel succédera en 2002 Abdou Diouf, ancien président de la République du Sénégal. Et c'est en 2005 à la Conférence ministérielle à Antananarivo (Madagascar) que sera consacrée l'appellation « Organisation internationale de la Francophonie ».</p> <p>Compte tenu de son origine, l'OIF a centré son activité autour des questions de développement et de coopération technique et culturelle.</p> <p>Si l'on prend l'ordre du jour du sommet de 1986 à Versailles, il était organisé autour de quatre thèmes : le développement, les industries de la culture et de la communication, les industries de la langue ainsi que le développement technologique couplé à la recherche et à l'information scientifique.</p> <p>Au fil des sommets, à la culture et à l'éducation, domaines originels de la coopération francophone, se sont ajoutés le champ politique (paix, démocratie et droits de l'Homme), le développement durable, l'économie et les technologies numériques. L'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD) voit le jour à Québec en 1988 et l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEFF) à Dakar, en 2015.</p> <p>On est en droit de se poser la question de savoir ce que sont les enjeux stratégiques de la francophonie au niveau mondial. Chacun peut avoir sa lecture. Nous donnons donc celle de l'OEP.</p> <p>Le premier enjeu est d'abord celui du plurilinguisme.</p> <p>Ce n'est pas rien, car c'est un basculement idéologique au niveau de la planète entière. Le monolinguisme est une idéologie qui prétend que l'on peut réduire toute la réalité en une seule langue, la langue dominante bien sûr, c'est-à-dire du pays qui veut dominer tous les autres. Vu d'une autre façon, le monolinguisme c'est aussi vouloir réduire la réalité à ce que dit sa propre langue, un monde à elle toute seule, un être en soi. On appelle aussi cela l'essentialisme.</p> <p>Le plurilinguisme, c'est le contraire. À la limite, on n'a jamais assez de langues pour tout dire. C'est pour cela que les langues doivent être préservées, mais en même temps évoluer sans cesse. C'est un autre monde.</p> <p>Et de ce point de vue, contrairement à bien des représentations complètement erronées, le monde francophone est le plus plurilingue qui soit, et cela, il le doit non pas à l'Europe, mais à l'Afrique. Léopold Sedar Senghor aimait à répéter "<i>Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française</i>". À aucun moment de son histoire la langue française n'a correspondu à la nation française, même si la monarchie française a joué un rôle fondamental dans son rayonnement et son expansion. Mais si, suivant la pensée de Senghor, la langue française est un don de la France, ...-></p>	<p>-> inversement, le plurilinguisme est un don de l'Afrique.</p> <p>C'est une très bonne base à notre avis pour penser la mondialisation.</p> <p>Nul n'ignore par ailleurs que le continent qui va se développer le plus d'ici la fin de ce siècle, c'est l'Afrique.</p> <p>L'évolution du monde et la démographie en ont décidé ainsi. Donc l'avenir du monde se trouve en grande partie en Afrique, continent qui concentre le plus grand nombre de langues, mais qui possède aussi 4 langues internationales qui sont également devenues des langues africaines, l'anglais, le français, le portugais et l'espagnol. Et comme nous l'avons dit, l'Afrique c'est près de 60 % de la francophonie aujourd'hui, et plus de 80 % demain. Donc les défis de la francophonie, sont les défis de l'Afrique. En Afrique, la transmission des langues africaines et, parallèlement, l'appropriation des langues internationales, sont deux problématiques complémentaires et non concurrentes vraiment cruciales et étroitement liées au développement.</p> <p>Après le plurilinguisme, le second défi est l'éducation.</p> <p>Vu la jeunesse de la population, l'efficacité et la qualité des systèmes éducatifs sont le premier levier du développement. Il y a évidemment une dimension linguistique, reconnue comme un point clé des processus éducatifs depuis de nombreuses années. C'est la question de la relation entre les langues locales et les langues d'enseignement qui sont les langues internationales déjà nommées. De nombreux gouvernements francophones sont engagés aux côtés de l'OIF pour que les langues locales, lorsque c'est possible, soient utilisées dans l'enseignement, surtout dans les petites classes, pour à la fois améliorer l'efficacité de l'enseignement, ce qui inclut l'apprentissage du français, tout en facilitant la transmission des langues locales.</p> <p>Le troisième défi majeur, c'est évidemment celui du développement économique qui ne peut être durable que s'il s'appuie sur deux conditions : l'efficacité et la qualité de l'éducation d'une part, la stabilité politique ...-></p>
---	---

<p>-> et la bonne administration d'autre part.</p> <p>Enfin quatrième défi majeur : La dimension africaine et francophone doit être pleinement assumée par l'Europe.</p> <p>L'équilibre mondial n'est plus ce qu'il était, ni au moment de la guerre froide, ni dans les années qui ont suivi l'effondrement du bloc soviétique.</p> <p>Nous avons aujourd'hui deux supergrands, les États-Unis et la Chine qui s'affrontent économiquement et technologiquement. Les États-Unis mènent une guerre économique totale par le renseignement, l'espionnage et la contrainte juridique et financière dont les Européens, traités plus en vassaux qu'en alliés et plus en rivaux et adversaires qu'en partenaires, sont au final les victimes collatérales. Il n'est pas anodin de rappeler que le budget...-></p>	<p>-> militaire des États-Unis représente près de 40 % des dépenses militaires de la planète, et 3 fois plus que son adversaire direct. Il serait donc temps que l'Europe acquière une vision géostratégique. Sans approfondir, loin de nous donc l'idée de tout ramener à des questions de langues. Mais l'on voit bien qu'il y a peu de sujets où les questions linguistiques et d'éducation soient absentes. C'est tout l'enjeu des 5^{es} Assises européennes du plurilinguisme.</p> <p><i>Fin</i> ◀</p>
---	--


Si vous pensez que l'OEP fait de bonnes analyses et défend de bonnes idées, n'hésitez pas à lui apporter votre soutien. L'OEP A BESOIN DE VOUS.


C'est le moment d'adhérer à l'OEP et de partager



Des articles à ne pas manquer

	<p>Certification en langue pour l'obtention de la licence ? Une lettre ouverte des CLES au Premier ministre !</p> <p>Voici la réponse de la coordination nationale du CLES (certification publique) sous forme de lettre ouverte au Premier Ministre, concernant la mise en place d'une certification en langue pour l'obtention de la licence. Monsieur le Premier Ministre, Nous sommes consternés d'apprendre aujourd'hui, à l'occasion d'un comité de pilotage de la certification CLES à Paris, que suite à l'arrêté Licence (arrêté du 30 juillet 2018 relatif au diplôme national de licence), vous avez arbitré et fait inscrire dans Les bleus de Matignon mi-décembre – et cela sans concertation...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>Le Monde</p>	<p>« La recherche francophone en sciences de gestion n'a aucune raison d'accepter une soumission à un ordre anglo-saxon »</p> <p>Dans une tribune au « Monde », 100 enseignants et chercheurs en gestion appellent les autorités académiques françaises à contester la domination des revues anglophones dans l'évaluation de leurs travaux. Publié le 20 février 2019 à 07h00 - Mis à jour le 22 février 2019 à 16h29 Pour évaluer la recherche en sciences de gestion, un principe s'est imposé : celui de se baser sur les seuls articles publiés dans des revues académiques, au détriment des autres formes de production scientifique (ouvrages, rapports de recherche, etc.). Dans ce cadre, le...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>En Islande, le gouvernement s'inquiète de l'invasion de la langue anglaise dans sa culture</p> <p>France Info, 3 janvier 2019 - Un drapeau islandais. (THORVALDUR ORN KRISMUNDSSON / AFP) Des chercheurs s'inquiètent de voir les jeunes Islandais apprendre de plus en plus tôt l'anglais au risque, selon eux, de moins bien parler à terme, l'islandais. En Islande, l'usage de l'anglais a explosé ces</p>


	<p>dernières années notamment en raison de l'importance des nouvelles technologies. La langue islandaise n'est parlée que par les 355 000 habitants du pays et les quelque 50 000 Islandais expatriés en dehors du pays. À l'école, les enfants apprennent...Lire la suite...</p>
	<p>« Dans un salon consacré au livre, et à la littérature française, n'est-il plus possible de parler français ? » (Au salon du livre de Paris)</p> <p>Dans une tribune collective au « Monde », une centaine d'écrivains, d'essayistes, de journalistes et d'artistes s'indignent de voir le « globish », un sous-anglais, supplanter notre langue dans les médias, à l'université et jusqu'au prochain salon « Livre Paris ». Tribune. « Pour la deuxième année consécutive, la littérature Young Adult est mise à l'honneur au salon... Lire la suite...</p>
	<p>L'anglais à Livre Paris, exception culturelle ou Anciens contre Modernes ?</p> <p>Source : AL-ActuaLitté, 8 février 2019 Une centaine d'auteurs français a signé, le 26 janvier dernier, une tribune très agressive à l'encontre du salon Livre Paris, pour son usage jugé excessif de termes anglophones et de « globish ». Le salon, qui se déroulera en mars prochain à Paris, changera les noms des événements incriminés, mais conservera au contraire l'expression... Lire la suite...</p>
	<p>Primeiro, pensa em português. Depois, fala em búlgaro. Qual é a língua materna dos filhos dos imigrantes?</p> <p>IPOL, publicado em 27/02/2019 Comemora-se esta quinta-feira o Dia Internacional da Língua Materna. Instituído pela UNESCO em 1999, este dia é uma forma de celebrar e preservar a diversidade linguística. O repórter Miguel Videira foi à descoberta da família Venev, onde as línguas portuguesa e búlgara convivem diariamente. É alto, de olhos azuis e estrutura forte. Chegou a Portugal... Lire la suite...</p>
	<p>Migrant children buck the trend when it comes to mother tongue teaching</p> <p>20 février 2019 School success amongst immigrant children is not the norm. However a small percentage do manage. Some even outperform locals. What can we learn from their experiences? Language skills are generally regarded as being critical in an immigrant's integration into the new countries they move to. And research has shown that better language skills lead to better performance. A... Lire la suite...</p>
	<p>La lengua se compra y se vende (El País)</p> <p>13.01.19 Si España es el territorio económicamente dominante en la lengua, ¿cómo no tendría su industria esa preponderancia? En el prólogo a su traducción de Comienzo y fin de la nieve, de Yves Bonnefoy, escribe Arturo Carrera: "Traducción es devoción". Y luego, hacia el final, agrega: "Pero sobre todo me acompaña siempre aquella otra idea de Bonnefoy: que traducir no es... Lire la suite...</p>

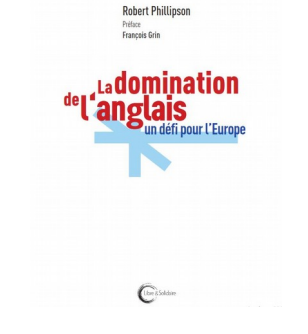
	<p>Language learning: German and French drop by half in UK schools</p> <p>Source: BBC News, 27 February 2019 Foreign language learning is at its lowest level in UK secondary schools since the turn of the millennium, with German and French falling the most. BBC analysis shows drops of between 30% and 50% since 2013 in the numbers taking GCSE language courses in the worst affected areas in England. A separate survey of secondaries suggests a third have dropped at...</p> <p>Lire la suite...</p>
---	---

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
et de partager**



Annonces et parutions

	<p align="center">5es Assises européennes du plurilinguisme 23-24 mai 2019 – Bucarest (OEP et Académie d'Études Économiques de Bucarest) Le plurilinguisme dans le développement durable C'est maintenant qu'il faut s'inscrire Rendez-vous sur le site dédié :</p> <p align="center">https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/</p> <p align="center">et pour s'inscrire directement : https://www.helloasso.com/associations/observatoire-europeen-du-plurilinguisme/evenements/5es-assises-europeennes-du-plurilinguisme</p>
---	---

	<p align="center"><u>La domination de l'anglais : Un défi pour l'Union européenne - Autour de la réédition en français du livre de Robert Phillipson (Libre & Solidaire - Paris)</u></p> <p>Quel est le rôle des langues dans le processus d'intégration européenne ? Quelles mesures prendre pour éviter que la langue utilisée en Europe soit l'anglais ? Le respect des langues de chaque pays doit être au cœur des préoccupations de l'Union européenne. Le multilinguisme, inscrit dans le traité de Lisbonne, est essentiel pour les pays membres. Il est le reflet de la...</p> <p>Lire la suite...</p>
---	--

	<p>A Multilingual Nation - Translation and Language Dynamic in India by Rita Kothari, 18 January 2018, Oxford University Press, ISBN: 9780199478774</p> <p>A comprehensive work in the field of Translation Studies in the Indian context, linking language politics to translation</p> <p>This anthology takes head on some of the cardinal principles of translation and illustrates how they do not apply to India. The idea of 'source' - the language and text you translate from - is in a multilingual society slippery and protean, refusing to be confined to any one language.</p> <p>More...</p>
	<p>Le multilinguisme. De la créativité littéraire à la traduction (Fès, Maroc)</p> <p>Appel à communication : date limite des propositions d'article : 30 avril 2019</p> <p>Voir l'appel à communications...</p>
	<p>Didactique des langues et plurilinguisme(s) : 30 ans de recherches Université Grenoble Alpes (France) - 14 et 15 novembre 2019</p> <p>Appel à communication : date limite des propositions d'article : 1er avril 2019</p> <p>Pour en savoir plus</p>
	<p>Bilinguisme, plurilinguisme : mythes et réalités. Quels atouts pour la francophonie ?</p> <p>Biennale de la Langue Française Lieu: Chicago (États-Unis) Date de l'événement: 2 au 5 octobre 2019 Date limite : 16 mars 2019 La Biennale de la langue française et ses partenaires organisent un colloque international qui se tiendra à Chicago du 2 au 5 octobre autour de la thématique « Bilinguisme, plurilinguisme : mythes et réalités. Quels atouts pour la francophonie ? ».</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Un siècle de littérature en Tunisie 1900-2017 (Samia Kassab-Charfi et Adel Khedher)</p> <p>Dans les recensions, dictionnaires de la littérature et anthologies, la part de la Tunisie n'est pas toujours représentée à sa juste mesure. Cet ouvrage souhaite donner une meilleure visibilité aux littératures contemporaines produites dans ce pays, qu'elles soient de langue arabe ou française. Partant du début du XXe siècle pour aller jusqu'aux premières années du XXIe, les...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Parution : Penser la didactique du plurilinguisme et ses mutations? Idéologies, politiques, dispositifs</p> <p>Auteur(s) : SUZUKI Elli, ANTHIPI Potolia, CAMBRONE-LASNES Stella (dir.) Presses universitaires de Rennes, Coll. PAIDEIA, 2019, ISBN : 978-2-7535-7553-0 Partant des discours idéologiques et politiques mis en oeuvre par les états et les institutions en matière de plurilinguisme, cet ouvrage examine et interroge d'abord leur sens, grâce aux concepts que la didactique du plurilinguisme...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Cosmopolis</p> <p>A Review of Cosmopolitics - Revue de cosmopolitique</p> <p>Dear Readers,</p> <p>Please find herewith the contents of Issue 2018/3-4, Volume 9 of Cosmopolis. It is available online at:</p>

<http://www.cosmopolis-rev.org>

The Editor

Chers Lecteurs,

Veillez trouver ci-joint le sommaire du numéro 2018/3-4, volume 9 de
Cosmopolis, accessible

à l'adresse :

<http://www.cosmopolis-rev.org>

La Rédaction

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
et de partager**

